

« La grandeur de l'art marginal réside dans sa capacité d'être intemporel et individuel, tout en étant à même de provoquer de profondes réactions émotionnelles chez le spectateur ».

Christian BOLTANSKI

# L'ATELIER D'ART DU CENTRE HOSPITALIER HENRI GUERIN, à PIERREFEU-DU-VAR



Peinture de Andros Gemelli

**E**n 1987, le Centre Hospitalier de Pierrefeu fêtait ses 100 ans et par le biais de l'Association « Le Centenaire et Après » - créée à cette occasion - un atelier d'art était mis en place.

Son organisation, l'animation, furent confiées à trois artistes professionnels. L'optique initiale qui reste une idée force aujourd'hui, était donc exclusivement artistique.

Grâce à la volonté de la Direction, des Praticiens, du personnel, cette action culturelle, ponctuelle,

fut pérennisée après les manifestations de commémoration de l'établissement pierrefeucaïn.

S'ensuivit la création d'ateliers de théâtre, de sérigraphie, terre, photographie... qui sont tous devenus aujourd'hui des services de l'Établissement.

### L'ART COMME MÉDIATEUR

L'Atelier d'Art, un espace « non-médicalisé », lieu relativement autonome dans l'institution, permet aux patients, familiers avec son fonctionnement, de s'exprimer en toute indépendance et à ceux, plus néophytes, de s'appropriier l'espace, les matériaux, puis d'élaborer et concrétiser leurs idées, leur univers.

Le but n'est pas de former des artistes indiscutables ou d'aller à la recherche de l'artiste « fou génial », mais plutôt avec l'art comme médiateur, d'offrir à la personne hospitalisée une rencontre, de l'accompagner à la découverte de sa propre expression et peut-être, à la reconnaissance d'une part d'elle-même jusque-là inconnue. « Ce qui compte, c'est d'être là, de s'établir dans le site au niveau pathique, au niveau des sensations les plus primordiales » (1)

Pour répondre aux besoins d'une population diversifiée autour de l'atelier principal, se sont formés des ateliers plus petits dans certains pavillons intramuros, et également dans différents hôpitaux de jour pour enfants, adultes et personnes âgées.

Qu'apporte l'expression artistique aux patients ? question qu'on nous pose souvent. La réponse n'est pas simple.

L'Atelier accueille 500 personnes par an, soit 500 histoires différentes.

L'expression artistique est-elle pour certains un passe-temps qui évite de tourner en rond ?

Est-elle un espace de liberté pour d'autres qui peut finir par les « traverser » pour ne plus les lâcher ?

Ressentent-ils parfois un bien-être, un soulagement, ou bien le contraire : « je suis nul, je ne suis pas doué » ?

La fréquentation si importante de l'atelier pourrait laisser supposer qu'il y ait besoin de contacts avec ce monde de création tantôt confidentielle, tantôt exubérante.

Aujourd'hui, après 13 ans d'expression artistique en milieu psychiatrique, l'Atelier d'Art a bel et bien prouvé son utilité, sa nécessité.

À présent, en raison des hospitalisations plus brèves, l'accueil doit s'adapter :

- techniques rapides et simples à acquérir
- encouragements à continuer la production après l'hospitalisation
- introduction dans d'autres circuits artistiques rendant une continuation quasi individuelle possible...

Pour l'animateur, cela implique une modification dans la forme de cet accueil mais certainement pas dans le fond : il continue et continuera toujours à accorder « la plus grande importance à une résonance immédiate de réceptivité ». (2) Réceptivité sollicitant aussi chez le patient créateur l'imaginaire qui, dans la « Gestaltung » (mise en forme), peut se révéler progressivement comme une réalité possible à intégrer, en tant qu'armature, suppléance, dans sa position au monde, dans ses rapports à lui-même et aux autres.

### COMMUNICATION ET PROMOTION

Dans le droit prolongement de l'Atelier d'Art, a été créée en 1992, une galerie d'exposition de 400 m<sup>2</sup>, la Galerie Henri Savio, au sein du Centre Hospitalier.

Ce lieu a été distingué en tant que « site pilote » par le Comité Européen de Coordination du projet « l'Art à l'Hôpital » projet placé sous l'égide de l'UNESCO, s'inscrivant dans le cadre de la Décennie Mondiale du Développement Culturel.

La galerie a une programmation de 6 expositions par an, présentant la production artistique issue des différents ateliers sous forme :

- d'expositions personnelles
- d'expositions collectives sur thème
- d'expositions/rencontres avec des artistes reconnus comme François ARNAL, Georges Bru, Comby, Alain Diot, Serge Plagnol... rencontres

avec d'autres structures hospitalières françaises ou étrangères

Le développement des échanges avec l'extérieur a rendu possible la présentation des artistes de l'Atelier d'Art dans des musées, des galeries, des centres culturels en France, aux Pays-Bas, en Belgique, en Allemagne, en Pologne, en Roumanie, aux États-Unis.

La promotion des artistes de l'Atelier d'Art et leur production, la programmation du calendrier, la négociation des projets sont assurées par l'Association « Le Centenaire et Après » qui se compose de personnels de l'hôpital, de patients et de membres extérieurs.



### EST-CE DE L'ART ?

Une autre question souvent posée est celle de la valeur artistique. Si l'Art Brut était révélateur d'une lassitude envers la création officielle, l'Art à l'hôpital est également un détonateur et suscite des interrogations majeures. Est-ce de l'art ?

L'art peut-il se passer du métier et de la conscience ?

L'art peut-il se passer du métier et de la conscience ?

Dans les années 30 – 40, « l'art des fous » provoque de vives polémiques. Mais l'art officiel de cette époque-là n'est pas épargné non plus.

De 1937 à 1941, les nazis organisent une exposition itinérante en Allemagne et en Autriche, intitulée « Entartete Kunst », « l'art dégénéré » rassemblant des œuvres de Picasso, Kokoschka, Nolde, aux côtés d'œuvre du fonds Prinzhorn, la célèbre production asilaire allemande, pour ridiculiser les uns et les autres.

Il s'agissait d'une dépréciation de l'art moderne, de l'avant-garde.

Aujourd'hui, nous sommes dans une situation rigoureusement inverse : l'art à l'hôpital est apprécié. C'est valorisant pour beaucoup d'artistes reconnus d'exposer avec des malades.

« Il s'agit d'un risque dans les deux sens, puisque

chaque type d'art est en mesure de souligner, sur des plans différents, les limites de l'autre : excès ou manque de professionnalisme ou de vraie inspiration, de spontanéité ou de maîtrise technique, de sophistication ou d'obsession du sens, etc.

Intraçables frontières ? Entre les vrais créateurs, sans doute, qu'ils soient savants ou maladroits, primitifs ou sophistiqués, peu importe. C'est par l'esprit dont elles procèdent, non par d'extérieures ressemblances, que s'établissent entre les œuvres les véritables parentés. (3)

## STAGES

L'Atelier d'Art est également reconnu comme un terrain de stage : dans le cadre de la formation continue, il accueille des groupes de stagiaires de professions différentes (infirmiers, assistantes sociales, psychologues, moniteurs, éducateurs).

Dans des stages individuels, de nombreux étudiants ont été formés (Beaux-Arts, IFSI/IDFAS, Psychologie, Art-thérapie).

Si l'Atelier d'Art est institutionnalisé aujourd'hui, l'acte créateur s'y révélant continuellement ne l'est pas. Sans cesse, des œuvres y naissent et chaque forme d'expression, bonne ou maladroite, peut exister.

C'est cette liberté créatrice, contenue par « les murs d'asile » qui inspire et étonne, qui fascine et invite...

Et qui nous interroge.

Dans l'esprit de l'Atelier, voici une création toute récente de Xavier Bourdin :

*Bonjour la dame en... ?  
Toi qui reviendras me chercher  
Toi avec ta faucille  
qui coupe les mauvaises herbes  
Moi, que la vie me permet de vivre  
Je te fais un pied de nez  
car la vie est combat de tous les jours  
Même si malgré que je t'aime  
Je te hais la... ?  
Je t'aime la.... ? et je t'admire  
avec ta puissance  
Je te combattrais jusqu'à mon dernier souffle  
La... ? et moi je te donne rendez-vous  
Je te fais un pied de nez  
et bon salut à toi.*

**Carla VAN DER WERF**

**Sculpteur**

**Animatrice d'Ateliers d'Arts Plastiques**

**Formatrice Arts Plastiques**

**Animateurs des Ateliers :**

**Art :** Jean-Marie CARTEREAU

Claude HILGER

**Terre :** Bertrand NOE

**Sérigraphie-Gravure :** Jean-François CARBONINI

**Théâtre :** Christian BOURHIS

**Photographie :** Maurice MILESI

**Art-thérapie :** Françoise Minna MAILLARD

(1) J. Oury « Sublimation et suppléances » coll. De Bonneval Ed. Grapp, page 72

(2) H. Prinzhorn « Expressions de la Folie » Ed. Gallimard, page 357

(3) L. Danchin catalogue exposition « L'intraçable frontière », page 9, Toulouse 1998



Carla Van Dre Werf, animatrice de l'Atelier d'Art



« Histoires de vie »  
de  
Charles  
Gauton